

Témoigner

OSER DÉCLARER SA FLAMME

Laurence FLACHON,

Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)



À qui n'a-t-il pas fallu un peu de courage, voire un peu de toupet pour dire les sentiments qui l'animait ? En amour comme dans la foi, se déclarer, c'est s'exposer et prendre le risque que tout change.

Nous ne sommes plus seuls. Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai. C'est ce que nous promettons. C'est aussi ce que Dieu nous a promis. Le Dieu de la Bible est un Dieu passionné. Passionné par cette vie qu'il ne cesse de vouloir créer en nous, passionné par cette humanité et son devenir en dépit de nos éloignements, de nos rébellions, de nos indifférences.

Un Dieu passionné au point de prendre le risque de s'exposer à travers le don d'un Fils qui a partagé la même humanité que nous.

Un Dieu passionné au point de nous assurer que nous ne serons plus jamais seuls parce qu'il nous a donné son Esprit depuis ce jour de Pentecôte où une flamme illumina chaque disciple permettant à chacun de se comprendre et ainsi de fonder l'Église.

SE DIRE CHRÉTIEN

Comme tout amour vrai, l'amour de Dieu est un amour empreint de respect, de considération pour nos fragilités et nos lenteurs. Dieu ne s'impose pas.

Sa flamme n'est pas de celle qui détruit les hésitants, elle est de celle qui les encourage à s'exposer à sa lumière pour venir y puiser la force et le courage d'une réponse qui ne peut se dire que dans la liberté et la joie. « *Oui, je t'aime aussi, mon Dieu, j'ai confiance en toi pour guider mes pas.* » C'est la première étape, celle qui se dit dans l'intimité du cœur, dans le face-à-face de la prière.

Mais quand on aime, et que cet amour est partagé, il y a une seconde étape ; celle qui consiste à crier cet amour au monde entier ! Les êtres humains s'engagent publiquement au cours, par exemple, d'un culte de bénédiction ; et celles et ceux qui reconnaissent Jésus Christ comme Seigneur osent se dire... chrétiens !

Mais suivant les contextes où nous nous trouvons, il n'est pas toujours facile de « déclarer sa flamme », de dire que c'est Jésus, le Christ, et nul autre qui, à travers sa vie, ses actes, ses paroles, sa mort et sa résurrection donne sens à ma propre vie. Qui ose aujourd'hui se dire chrétien dans une société sécularisée qui considère la religion au mieux comme contraire à la raison et au pire comme un facteur de violence, d'intolérance et d'obscurantisme ?

INTELLIGENCE ET CLARTÉ

Être chrétien, ce n'est pas seulement croire ; c'est déclarer que l'on croit et agir en conséquence. Oser se dire chrétien, en témoigner, partager ce témoignage. Si notre langage est compliqué, abscond, spectaculaire mais incompréhensible, tout cela est vain ! Nous n'avons pas déclaré notre flamme. En rien nous n'avons témoigné de l'amour de Jésus-Christ pour le monde, amour qui nous permet de l'aimer à notre tour et de nous aimer les uns les autres. « *Dans l'Église, dit encore l'apôtre Paul, je préfère cinq paroles avec mon intelligence, pour instruire les autres, plutôt que dix mille paroles en langue* » (1 Corinthiens 14, 19).

Tentons de répondre honnêtement à la question suivante : est-ce que les paroles que je prononce au nom de ma foi peuvent servir par leur clarté, leur simplicité inspirée à créer du lien entre les gens ? Une parole source d'unité et non d'incompréhension, donc de division, de destruction.

Seul le langage intelligible se prête à un dialogue : la communauté peut être le lieu où nous nous construisons les uns les autres ; le lieu aussi où, refusant tout langage pour seul initié, nous écoutons et accueillons toute personne qui vient à nous ; le lieu, enfin, à partir duquel nous sortons pour aller à la rencontre des autres et leur déclarer notre flamme ! ■